



Le Coquillage des Souvenirs

Description

Un port bordé de quais alignait les voiles blanches des bateaux, et l'air salé portait le cri rauque des mouettes. Chaque matin, la lumière glissait sur les pierres humides, éveillant le marché aux poissons qui bruissait de cris et d'éclats de voix d'enfants. Au creux d'une rue pavée, à l'ombre d'un vieux phare, une jeune inventrice passait ses journées penchée sur ses outils et ses dessins, cherchant à comprendre les secrets du vent et de la mer.

Dans un coin poussiéreux de son atelier aux fenêtres teintées par la rouille, elle aimait recueillir des trésors échoués : bouts de filets usés, petits outils rouillés, objets oubliés par le temps. Mais un jour, alors qu'elle longeait le rivage à marée basse, son regard fut attiré par un coquillage posé sur un lit d'algues mouillées. Il n'était pas comme les autres : sa surface capturait le reflet des étoiles même en plein jour. Elle le glissa dans sa poche sans savoir qu'il allait bouleverser tout ce qu'elle croyait savoir.

De retour dans son atelier, elle approcha doucement le coquillage de son oreille. Une vague d'histoires vint caresser ses pensées : récits d'aventures en pleine mer, voix graves de vieux marins parlant de tempêtes et d'amitiés tissées au fil des voyages. Chaque soir, elle prêtait l'oreille au coquillage qui racontait ces fragments du passé.

C'est alors que les enfants du port commencèrent à venir vers elle, attirés par ses paroles. « Racontez-nous encore », suppliaient-ils en cercle autour du feu qu'elle avait allumé près du quai lorsque tombait la nuit. La jeune inventrice souriait et leur tendait le coquillage : « Écoutez bien ; peut-être y retrouverez-vous un souvenir oublié ou un rêve endormi. »

Peu à peu, ces moments tissèrent entre eux un fil invisible mais solide : chaque enfant retrouvait en lui-même la chaleur d'un sourire ancien ou l'éclat d'une caresse disparue. Mais ce cadeau avait un prix : plus elle écoutait les souvenirs enfermés dans le coquillage, plus sa propre mémoire s'effaçait doucement, comme une empreinte sur le sable sous la vague montante.

Une nuit claire où la lune baignait la mer d'argent, l'inventrice se tint face au coquillage unique qui brillait désormais plus faiblement dans sa main tremblante. Les voix lui parlaient encore avec douceur ; pourtant il fallait choisir : continuer à garder ces histoires vivantes pour tous au risque d'oublier qui elle

était vraiment.

Alors elle plaça délicatement le coquillage au sommet du vieux phare dont la cloche tinta longuement dans l'air frais du matin. Le vent se leva soudain, comme pour emporter ce trésor jusque dans les profondeurs de l'océan. Sur les quais silencieux, les enfants comprirent ce geste et chacun posa une main timide sur son cœur, l'engagement partagé que jamais on ne laisserait s'éteindre ces souvenirs.

Depuis ce jour-là fleurit une coutume au port : chaque soir avant la nuit, on chante ensemble une chanson où résonnent toutes ces histoires venues du large — chants doux comme des vagues lentes qui bercent jusqu'aux rêves. Et chaque enfant apporte maintenant un petit coquillage ramassé sur la plage pour écouter à son tour ce murmure du passé.

Ainsi se transmettent, aussi bien par mots que par dessins, les traces laissées par ceux qu'on aime — un trésor tissé dans le silence des cœurs attentifs.

date créée

09/07/2026

Auteur

rol_beaussant

contesdefees.com